Jusqu'à ce que soit soulevée la question du baptême de mes enfants, Dieu était totalement absent de ma vie.
A la naissance de notre premier enfant, nous menions une petite vie tranquille à laquelle rien ne semblait manquer. La question du baptême est alors arrivée et m'a incitée à réfléchir aux valeurs que je souhaitais transmettre à mes enfants.
J'ai eu la chance, lors de la préparation au baptême, de rencontrer un jeune prêtre qui, en une phrase, a su gagner ma confiance ; « la foi, c'est comme le vélo, on n'oublie pas ; il suffit de remonter dessus ».
Aussi, dès que le prêtre m'a parlé d'Alpha, j'ai accepté tout de suite, car cela me semblait répondre à ce que je croyais être une simple quête de culture catholique.
Le prêtre m'a accompagnée, et j'ai été accueillie très chaleureusement. L'accueil est incroyable chez Alpha ! On se sent tout de suite en famille. Moi qui suis généralement sauvage, je me suis confiée à de parfaits inconnus.
Dès la fin de cette première soirée, je me suis sentie différente, comme si le fait de m'être mise à l'écoute des autres, me faisait découvrir qui j'étais. Pendant tout le parcours, la perspective d'un dîner Alpha me procurait beaucoup de joie car je sentais que je m'enrichissais. Dieu devenait une évidence, sans qu'il y ait eu de déclic particulier. Les moments de prière me donnaient un sentiment de plénitude. Je me demandais comment j'avais pu vivre sans Dieu !
Depuis, ma quête de culture catholique s'était muée en quête de Dieu, et j'ai ressenti le besoin d'aller à la messe.
A la fin du parcours, j'ai fait ma confirmation, ce qui m'a permis de prolonger cet élan qu'Alpha m'a donné.

Antoni, 23 ans, s'interrogeait sur la foi chrétienne. Un ami de la fac va lui indiquer un moyen de trouver des réponses.
Antoni est né dans une famille lyonnaise non pratiquante. A l'âge de 12 ans, il fait une démarche personnelle pour être baptisé. Puis, peu soutenu familialement, il" ne donne pas suite", et quitte la vie de l'Eglise.
Pourtant, à 23 ans, alors qu'il est étudiant, des questions de foi reviennent et il les confie à un ami de fac. Celui-ci lui répond simplement : "A la paroisse Saint-Nizier, ils proposent des dîners Alpha pour découvrir la foi catholique, tu devrais y aller : tu trouveras les réponses à tes questions."
Un soir, Antoni entre dans l'église Saint-Nizier et rencontre lePère Eric Jacquinet. Celui-ci lui présente le déroulement des parcours Alpha et l'invite personnellement à une première soirée.
Immédiatement, dès le premier dîner, Antoni se sent accueilli : "Des gens sympathiques, croyants ou non m'ont adressé la parole. Moi qui aime parler, j'ai pu échanger avec plusieurs. témoigne-t-il. Le repas était de grande qualité."
A l'issu du premier parcours (10 soirées et une journée), Antoni a trouvé beaucoup de réponses mais réclame un deuxième parcours pour "approfondir". Puis naturellement, il décide d'aller à la messe chaque dimanche dans la paroisse, de recevoir la confirmation et de se former davantage en suivant un parcours de formation à la vie chrétienne sur une année complète.
Aujourd'hui, Antoni recommande Alpha à ses amis, « pour répondre à toutes leurs questions ».

Raphaële, 31 ans, ingénieur chez EDF
Raphaële, ingénieur chez EDF, a reçu une éducation catholique, mais Dieu n'avait plus de place dans sa vie. Jusqu'à ce jour de septembre 2007 où une publicité pour Alpha l'interpelle dans le journal gratuit Métro. Elle la repère immédiatement car, dit-elle "une amie m'avait déjà parlé des parcours Alpha". Le message "C'est ça la vie ?" l'interpelle : "Pour moi aussi, la vie était remplie : travail, vacances, chéri… mais il me manquait quelque chose." Dans la journée, elle consulte le site Internet. Or, le film d'animation fait écho à sa propre vie. Raphaële note l'adresse la plus proche de chez elle et décide de participer au dîner. Et là, c'est le coup de foudre : "l'ambiance était sympathique, l'intervention était très proche de moi. L'enseignante semblait avoir fait un pas dans la foi." Raphaële apprécie aussi la liberté laissée aux invités. Et donc, Raphaële revient. Le 3e dîner est l'occasion d'un déclic : "Chacun avait des parcours et des opinions très différentes et le prêtre présent n'a pas cherché à nous remettre en place. Or, continue Raphaële, j'avais toujours eu l'impression de ne pas répondre à la panoplie du parfait chrétien. Et là, je découvrais que tout était possible…" Raphaële se rend compte qu'elle a été "remise en chemin à la découverte d'un Dieu vivant" » et découvert que "la foi est une histoire de relation avec Dieu". Elle a retrouvé l'espérance, accueillie dans une "grande famille". Enfin, elle va maintenant à la messe avec joie : à la rencontre de Dieu et en communion avec les paroissiens.

Témoignages tiré du site:

www.coursalpha.fr

Evangélisation...

Une tâche pour les spécialistes?

Un jour je me promenais dans les rues de Paris. Au long de la Seine le soleil faisait briller l'eau, les bateaux, calmes, suivaient leur parcours et en arrière plan les grandes arcades de Notre Dame dessinaient une harmonie. La même harmonie qui m'habitait en cette belle journée de Soleil à Paris. Au loin j'entendais les chants et la musique d'une guitare. En me rapprochant, j'ai commencé à distinguer les paroles... elles parlaient de gloire, de louange, de Dieu… des jeunes bougeaient et chantaient les mains levées au ciel et arrêtaient les personnes qui se promenaient tranquillement pour les tirer dans de longues conversations sur la foi. Je passais de l'autre coté et, réfléchissant, je me dis: "*Je suis un bon chrétien, mais cela n'est pas fait pour moi. Jamais je ne pourrai le faire. Jamais je ne le ferai*". Et voilà ma belle journée toute agitée... car j'ai passé mon temps, irrité, à me trouver 1000 et une motivations pour me persuader que ce que j'avais vu n'était pas normal, catho et surtout, que je n'y aurais jamais participé. Pourtant personne ne m'avait rien demandé.
Il y a peut être un écho lointain dans nos cœurs qui nous inquiète à ce sujet ?
L'eau de la Seine coulait toujours calmement... un jour, il y a fort longtemps, le message de l'évangile était arrivé au bord du fleuve, il avait touché les coeurs, enflammé des vies, au point que des églises comme Notre Dame furent bâties : Paris, aujourd'hui, est plein de ces églises. Je me disais: "*Pourtant, si personne n'avait porté ce message, je connaîtrais peut-être pas le nom de Jésus et sa résurrection*".

La bonne inquiétude de l'Esprit ! Qu'elle puisse toujours nous travailler!! Parce qu'il y a un véritable écho dans nos coeurs qui se réveille et nous travaille quand nous commençons à parler d'évangélisation…au point de gâcher une belle journée au bord de la Seine !
C'est l'écho des paroles de notre Seigneur, amplifiées en nous par l'Esprit Saint, Celui qui nous rappelle que jusqu'à la fin de nos jours, planté en nous par le baptême, nous nous interrogerons à ce sujet: "A quel point en es-tu avec l'évangélisation?"
Quelles paroles? Le commandement à évangéliser donné par Jésus à l'Eglise naissante, donc à tous les chrétiens.

Ainsi il ne s'agit pas d'une tâche pour les spécialistes? Ainsi l'évangélisation n'est pas l'idée fixe de certains mouvements nouveaux de l'Eglise? L'évangélisation ne correspond-t-elle pas à cette activité émotive et bruyante faite par des personnes très convaincues et parfois un peu bizarres? Non, ou plutôt, pas seulement!
L'évangélisation c'est d'abord la tâche de chaque baptisé. C'est la vie même d'un baptisé. C'est la preuve que l'évangile travaille la vie d'un chrétien dans une action de vitalité de l'Esprit et de croissance.
L'Evangélisation touche chaque chrétien parce qu'elle est un commandement de Jésus pour chaque chrétien. C'est dans les Evangiles que nous retrouvons les paroles de Jésus qui nous envoie porter l'annonce de la Bonne Nouvelle (Mc 16, 15-16; Lc 24, 47-49; Mt 28, 19-20; Jn 20,21). Il nous invite à nous identifier à Lui dont nous, chrétiens, portons le nom, qui, comme nous le dit St. Marc, se présente en Galilée proclamant l'Evangile de Dieu et disant: "... croyez à la Bonne Nouvelle" (Mc 1, 14).
Si nous étudions les paroles d'envoi de Jésus concernant l'évangélisation, nous pouvons déjà comprendre les caractéristiques de cet envoi donné à tout le monde.
L'évangélisation naît du mystère pascal de Jésus, c'est le rayonnement du mystère pascal. Quand Jésus souffrait la passion, Il avait aussi dans le coeur les hommes qui, lors d'une belle journée de soleil de l'année 2010, passeraient au bord de la Seine. Il est mort et il a pris sur lui non pas seulement ma vie (et cela serait normal vu que je suis chrétien), mais aussi la vie de tout être humain. Il s'est chargé de la vie de mon collègue de travail, de mon voisin pas toujours agréable, de ma belle-mère, pour les délivrer du mal, du péché et de la mort. Il veut les atteindre.

L'évangélisation est un envoi de Jésus, c'est un commandement, un ordre, une mission. Il ne demande pas aux disciples s'ils en ont envie, s'ils pensent que c'est adapté à leur contexte culturel ou à leurs attitudes. Il leur dit: "Allez, annoncez". C'est un commandement. C'est un envoi qui touche à l'identité même du chrétien.
Il ne leur demande pas d'annoncer une morale, ni de perpétuer une structure sociale et des habitudes: il leur demande d'annoncer l'Amour d'un Dieu solidaire dans nos souffrances et victorieux de la mort, au profit de tous les hommes.
Il ne leur demande pas de violenter la liberté des autres avec une Vérité, mais de mettre en valeur la liberté des autres et de leur parler d'un Dieu qui est mort pour eux (quelle violence pourrait-il fai-

re de sa croix?) en provoquant leur liberté responsable à dire “oui ou non”. Quand chacun peut manifester sa différence et que chacun peut connaître, accueillir, refuser, respecter celle des autres, c’est là qu’on est libre. La pensée de Jésus est bien plus mûre que cette culture qui veut nous faire croire que liberté veut dire cacher sa propre diversité pour ne pas troubler celle de l’autre où, au final, personne n’est plus libre car tout le monde doit cacher son identité et ses convictions. Jésus leur demande de présenter au monde la Vérité qui est une personne, un Dieu, crucifié, qui se propose.
L’évangélisation c’est donc l’annonce de Jésus, de son amour qui pardonne et guérit, de sa mort et de sa résurrection, de son intention de libérer tous les hommes du mal et de la mort dans le don du baptême.
L’évangélisation est une annonce universelle: Jésus envoie les chrétiens évangéliser tous les peuples. Il ne fait pas le choix d’une catégorie (ex. les croyants, les intéressés à la foi), il n’exclue pas des groupes de personnes (ex. les athées, qui appartiennent à une autre religion): il nous commande d’aller “dire” qu’un Dieu est mort et ressuscité par amour pour tous les hommes.
L’évangélisation est, enfin et en premier lieu, l’oeuvre de l’Esprit Saint à travers les chrétiens: c’est Dieu qui évangélise.
La première communauté a fait l’expérience de l’Evangile comme d’une réalité faite pour se diffuser, se répandre, pour croître, pour se multiplier: telle est la nature de l’Evangile. Dans les paraboles de Jésus (Mt 13, 31-33), c’est clair: l’Evangile a un dynamisme de croissance et de diffusion. L’Evangile transforme la vie du chrétien et en même temps réveille en lui le désir d’annoncer aux autres la beauté de cette transformation. L’Evangile est un mouvement de croissance et de conversion au sein de la communauté et, au même temps, pour cette communauté, c’est une nécessité d’annonce et de croissance vers l’extérieur, consciente que cette annonce n’est pas que pour les croyants.
L’Evangélisation c’est la joie de savoir que le dynamisme de vitalité et d’amour dont nous faisons expérience est destiné - par le coeur de Dieu - à tout le monde.
L’amour de Dieu est voué à la diffusion et ceux qui vivent de cet amour - L’Evangile -en sont transportés.
Si nous regardons les Actes des Apôtres - comme beaucoup d’entre nous le font, grâce aux “*maisons de l’Evangile*” - nous comprenons que l’Evangélisation est une conséquence naturelle de la vitalité de l’Evangile, oeuvre de l’Esprit Saint.
Comme cela serait triste de réduire l’Evangile au plaisir d’écouter, entre nous, une parole que nous aimons écouter dans le contexte d’un échange agréable avec des personnes dont nous aimons la compagnie. C’est de l’eau qui stagne. Souvent nos paroisses peuvent se réduire à cela, en tuant le dynamisme de vitalité, conversion, croissance et multiplication de l’Evangile de Dieu.

Au bord de la Seine, dans une journée de soleil, alors, je me pose une question: “*Seigneur, comment je peux porter ta bonne nouvelle, répondre à ton appel, à ton envoi, tout en restant fidèle à ma personnalité car je ne me vois pas descendre dans la rue et crier ton nom aux quatre vents*”. C’est le moment de découvrir le bonheur de l’*oikos*!

L’*oikos*...

La découverte de l’évangélisation

“J’aime les journées du mois de Mai. Ici, dans le sud, le soleil caresse ce qu’il touche et il n’y a rien de plus agréable que d’inviter ses amies pour un goûter sur la terrasse, la baie des Anges à l’horizon, les parfums du printemps et des roses dans l’air... et de se perdre dans les discussions, dans le plaisir de l’amitié partagée - n’est-ce pas mes dames? – Et de l’un ou l’autre discours, cela peut arriver, on peut voir sortir des idées que nous ne partageons pas au sujet de la foi, de l’Eglise. Alors, gêné et en minorité, il est plus simple de glisser dans le silence ou, interpellé, parler en général comme quelqu’un qui ne s’intéresse pas trop au sujet... C’est l’expérience de tout le monde: des hommes au bureau, des professeurs à l’école, des jeunes avec leurs potes dans une soirée sur la Prom….

Nous avons compris “Pourquoi évangéliser”. Mais quoi faire pour évangéliser? Quand évangéliser? Qui évangéliser? Dans quel contexte le faire? Comment, si on se trouve tout seul?
Déjà, cela ne serait pas mal de pouvoir dire: “je suis chrétien”, n’est pas?
Après, si vraiment nous voulons nous laisser interpeller par le commandement de Jésus... nous ne pouvons pas ne pas (nous devons) découvrir le bonheur de l’*oikos*!
Pour évangéliser, il n’est pas nécessaire de descendre dans la rue, d’arrêter les gens, de taper les mains, de se lancer dans des danses... il y a l’*oikos*!
L’*oikos* c’est le milieu adapté à tout chrétien, car il n’y a personne de meilleur à évangéliser que les gens de ma famille, mes amis, mes collègues, mes voisins, mes contacts sur facebook, c’est-à-dire les personnes que j’aime bien, pour qui j’ai de l’affection, pour qui je ne pourrais que désirer la rencontre avec ce Jésus qui m’a donné autant et qui constitue, justement, mon *oikos*.
Oikos est une parole en grec qui veut dire “maison”.

Ce sont les gens de ma maison, qui habitent mon quotidien. C’est pour eux que je peux commencer à mûrir le désir que Dieu a de les rencontrer pour les rendre heureux et à qui, tout simplement, je peux raconter tout ce que ce Dieu a fait pour moi, pourquoi il est autant important, et leur proposer...
C’est dans la Bible que nous rencontrons l’idée de l’évangélisation de l’*oikos*, c’est-à-dire de tout ce qui fait l’ensemble de mes relations quotidiennes. Dans les Actes des Apôtres nous lisons: “*Corneille était un homme pieux et craignant Dieu, ainsi que toute sa maison (oikos)*” (10,2). Un ange du Seigneur avait dit à Corneille d’envoyer chercher Pierre, lequel: “*te dira des paroles qui t’apporteront le salut, à toi et à toute ta famille (oikos)*” (11, 14) Quand Pierre arriva: “*Corneille les attendait et avait réuni ses parents et ses amis intimes (oikos)*” (10, 24). Mais Matthieu aussi, après avoir rencontré Jésus, invita chez lui les gens de son oikos (Lc 5, 27-32); Zaché reçu le Seigneur dans son *oikos* (Lc 19, 1-9) et le démoniaque gérasénien fut envoyé par Jésus évangéliser les gens de son *oikos* (Lc 8, 26-39) et il fit un bon boulot.
Si je n’évangélise mon *oikos* qui le fera pour moi?
Tout en profitant des relations qui déjà existent, tu peux donc témoigner discrètement de ton Dieu. Tu peux faire une liste des personnes qui appartiennent à ton *oikos* et pour lesquelles tu pourrais désirer le Don de la rencontre du Seigneur ou dont tu pressens qu’elles pourraient y être intéressées. Tu peux commencer en priant pour eux, ensuite faire des gestes d’amitié et les aimer comme Jésus dit de le faire. Quand tu jugeras que c’est le moment, tu pourras leur raconter quelque chose de ta foi ou simplement leur faire une petite invitation à participer avec toi à un moment de prière, à une rencontre... pour lui faire connaître, pour lui donner en partage tout ce qui est pour toi important, dans toute sa liberté. Et pourquoi pas *Alpha*?

Qu’est-ce que *Alpha* ?

Les cours *Alpha* sont une initiative bien réussie, pour permettre à des personnes qui ne sont pas proches de la foi ou de l’Eglise, de connaître quelque chose de plus sur tout cela, dans une ambiance agréable, détendue, ne demandant aucun engagement et qui est à la portée de quelqu’un non habitué aux sermons, tabernacles, encens, prières, adorations, Eglises...
C’est la possibilité d’accueillir les personnes dans un contexte de grande convivialité où l’important c’est la personne qui arrive, les personnes que l’on rencontre et avec lesquelles on partage..... un dîner!
Un dîner au cours duquel on ne parle pas de religion... et où se trouve la possibilité de faire connaissance avec des personnes nouvelles et, après avoir brisé la glace, commencer d’agréables discussions où l’on découvre que l’on a beaucoup de points en commun, que l’on a tous les mêmes problèmes et les mêmes joies. Une belle occasion pour sortir de l’individualisme de notre culture et de renouveler mes connaissances en découvrant que mon voisin a, peut-être, beaucoup plus de choses en commun avec moi que je ne le pensais.
Un dîner qui s’achève avec un bon dessert et dans un enseignement d’un style léger, adapté au quotidien, avec un bon sens de l’humour (l’Evangile est une bonne nouvelle, quand même!), sur des sujets intéressants (*Le christianisme: faux? Ennuyeux? Dépassé?; Qui est Jésus?; Pourquoi Jésus est-il mort?; Comment savoir si j’ai la foi?...*).
L’enseignement est suivi par un partage dont la règle d’or est “chacun ne sera pas jugé pour son opinion. Tout le monde peut exprimer son propre avis”. Un partage en toute vérité sait respecter l’expression de chacun. Le but n’étant pas celui de “convaincre” quelqu’un, on est ouvert à la rencontre des personnes, à leurs opinions, aux réactions de ce qu’ils ont écouté. L’Evangile est proposé, avec amour.

Alpha est un parcours né au sein de l’Eglise Anglicane, qui s’est diffusé dans tout le monde, dans toutes les cultures et dans plusieurs confessions chrétiennes dont celle catholique. Il s’agit donc d’un instrument oecuménique. Aujourd’hui en France existent des parcours Alpha.

N’est-ce pas une bonne idée de proposer à mon *oikos* de participer avec moi à la première soirée d’un cours Alpha, pour lui faire connaître quelque chose de moi même, pour lui présenter mon Dieu, pour passer ensemble une soirée autour d’un dîner avec des personnes nouvelles? Dans la liberté de continuer si l’on est intéressé ou de laisser tomber?
N’est-ce pas une bonne idée de le proposer à ce collègue dont nous avons deviné une angoisse, un problème, une difficulté, qui pourrait trouver une réponse avec le Christ , un réconfort... beaucoup plus, une résurrection?
N’est-ce pas une bonne idée de le proposer à mon amie dont nous avons compris l’intérêt porté à la foi mais qui n’a jamais su comment faire une démarche pour démarrer, ou qui est allergique à tout ce qui est trop religieux?
Parce que... si je n’évangélise pas mon *oikos* qui le fera pour moi? Parfois une petite démarche de proposition envers une personne de son *oikos* est une évangélisation beaucoup plus puissante q’un groupe d’évangélisateurs dans la rue et, en tout cas, c’est ma réponse d’amour au commandement de Jésus: “Allez dans le monde entier, annoncez la Bonne nouvelle”. Cela fait de moi un chrétien!

EN SEPTEMBRE UN COURS ALPHA COMMENCERA SUR LA PAROISSE DE CIMIEZ